

CHRONIQUE COMMUNAUTAIRE



Corporation de développement
communautaire Haut-
Richelieu-Rouville.

La famille Dakôté visite Intégration compétences



Michel et Micheline Dakôté sont des personnes qui vous ressemblent. Ils pourraient être vos voisins et voisine. Chaque mois, ils visitent un organisme communautaire pour découvrir son univers, ses services et ils vous racontent leurs aventures...

Après avoir fait quelques achats à Chambly, nous avons décidé de visiter Intégration compétences, situé au 1282, avenue Bourgogne. Chantal nous a accueillis avec un sourire chaleureux et Xavier nous a offert un café digne d'un barista. Le directeur, Alain, nous a ensuite fait visiter les lieux et nous avons eu la chance de rencontrer le personnel.

Après avoir discuté avec des conseillères en emploi et le conseiller d'orientation, Micheline se dit qu'elle pourra y référer sa fille Josée, elle qui veut retourner sur le marché du travail après avoir passé du temps à la maison avec les enfants; elle est bien contente de savoir que les services sont pour les 16-35 ans.

« Nous pourrions aussi parler de l'organisme à nos nouveaux voisins qui arrivent de Colombie » dit Michel. Ils recevront de l'aide pour l'inscription de leurs enfants à l'école, ils pourront bénéficier d'une activité de jumelage (tiens, pourquoi pas avec nous?) et ils apprendront les techniques de recherche d'emploi au Québec; heureusement pour eux, le service immigration n'a pas de limitation d'âge.

En continuant notre visite, nous avons vu ce bel espace, La Fabrique numérique, où les participants développent leurs compétences; ils peuvent faire un dessin, qu'ils numérisent pour ensuite le transférer sur une tasse, un chandail ou un sac. Au sortir de cette salle, nous avons rencontré des personnes assistant aux cours de francisation donnés en partenariat avec le Centre d'éducation des adultes des Patriotes. Wow!, se disent les Dakôté : « Que de développement pour Intégration compétences depuis ses débuts en 1995, alors que l'organisme était seulement un carrefour jeunesse-emploi. »

Encore des féminicides et de la violence conjugale en 2024!

Premier féminicide de l'année à Granby. Dès la première semaine! Ça commence tôt!

Depuis la pandémie, le taux de féminicides a augmenté sensiblement. Augmentation aussi des cas déclarés de violence conjugale. Nous avons vu aux nouvelles cette jeune femme sauvagement battue par son supposé amoureux aux muscles boursoufflés. En réalité, un lâche! Depuis la tuerie de femmes à la Polytechnique, chaque année, des manifestations et des commémorations ont lieu avec des pancartes disant « Pas une de plus! ». Et chaque année, elles sont de plus en plus nombreuses à mourir sous les coups.

Que font nos élus? À tous les niveaux, ils prononcent de beaux discours, font de belles promesses, mais par-derrière, les maisons d'hébergement pour les femmes victimes de violence réclament les moyens de répondre aux besoins, sans résultat. Ces maisons manquent de places. Les intervenantes doivent refuser d'héberger des victimes qui les appellent au secours! Quelle solution ont ces victimes?

Pourquoi ne quittent-elles pas leur conjoint violent? Parce qu'elles ne sont pas vraiment protégées. Combien sont tombées après avoir porté plainte à la police? Combien de ces hommes violents reçoivent des sentences bonbons, des absolutions conditionnelles ou inconditionnelles? Certains disent encore que ces femmes l'ont cherché, que c'est mérité, que c'est leur faute. *Ben voyons donc!* Qui mérite d'être assassiné ou battu à mort? On punit plus sévèrement celui qui bat son chien.

Je ne suis pas psychologue, ni sociologue, ni anthropologue, encore moins psychiatre. Mais je sais que cette violence est un signe de faiblesse. Un manque d'éducation? Un manque d'affection dans l'enfance? Une immaturité évidente. Aucune de ces raisons n'est une excuse. Aucune violence n'est excusable. Messieurs qui utilisez la violence pour contrôler une autre personne, femme ou enfant, allez consulter avant, n'attendez pas d'être obligé par le tribunal après le fait. La violence physique commence toujours par une violence psychologique, émotionnelle, financière, etc. Voyez-y. Apprenez le respect. Les femmes et les enfants sont des êtres humains qui ont droit au respect, à la dignité et à la liberté.

J'ai déjà été monoparentale avec deux enfants à charge, sans aucune pension alimentaire. Je me suis débrouillée parce que j'avais un emploi décent. Pauvre, mais pas démunie. J'étais bien entourée, heureusement. Ce n'est pas le cas de toutes les victimes. Aujourd'hui, avec l'inflation, la hausse vertigineuse des loyers, le prix des aliments, comment vou-

lez-vous qu'une femme violentée puisse quitter son conjoint? Elle n'a certainement pas envie de se retrouver itinérante avec ses enfants. De plus, elle espère, chaque fois que son bourreau lui promet de ne plus recommencer, qu'il tiendra effectivement sa promesse. À force de se faire rabaisser, battre, humilier, la femme perd complètement son estime d'elle-même. C'est très difficile de se rebâtir, encore plus quand on n'arrive pas à sortir du cycle de la violence. Et la victime a honte. Elle sait très bien qu'elle sera jugée. Pire, quand on voit tous ces féminicides après la séparation, sans aucune protection, est-ce que ça vaut la peine de prendre le risque? Quand partir ou rester comportent le même risque de mourir!

Nos gouvernements, municipal, provincial et fédéral, devraient revoir leurs priorités. Avec quelles valeurs voulons-nous vivre au Québec?

Autoriser les entreprises à dépasser les normes et à nous rendre malades? Subventionner des équipes de hockey pour venir nous visiter? Soustraire une entreprise à l'obligation de passer par le BAPE avant de pouvoir s'installer sur un territoire? Laisser les enseignants et les infirmières en grève trop longtemps sans régler les problèmes? Pour les municipalités, subventionner des spectacles, des événements, des loisirs et enjamber des itinérants pour entrer à l'hôtel de ville? Je pourrais continuer longtemps, mais plus j'écris, plus ma colère enfle. Comme citoyenne impliquée, payeuse de taxes et d'impôts, je me sens totalement impuissante et je suis terriblement déçue de la société dans laquelle je vis. La pente descendante que prend la société devra faire l'objet d'une prochaine lettre.

Sylvie Provost



Alors que le froid gagne du terrain, certains animaux trouvent des solutions pour s'abriter ou se nourrir. Tout comme ce petit oiseau, qui se ravitaille dans un jardin avant de rejoindre son nid.